



Le Lancéen
1213 Petit-Lancy
022/ 794 94 55
www.lanceen.populus.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'500
Parution: 9x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 16
Surface: 45'693 mm²

Maria Bernasconi, une Lancéenne engagée

Etablie à Lancy depuis 1982, Maria Bernasconi a le feu sacré de la politique. Une biographie retrace le parcours de cette mère d'exception qui a su allier vie de famille et engagement pour la chose publique. Portrait.



Elle arrive pimpante et fraîche à notre rendez-vous dans un café bien connu du Grand-Lancy. Chemise blanche, gilet rouge à pois, les cheveux noirs et courts, cette Tessinoise née à Zurich, a la poignée de main franche et le sourire radieux. En 2015, Maria Bernasconi ne s'est pas représentée au Conseil national où elle a siégé pendant plus de 16 ans. «Pour laisser la place aux jeunes», explique notre Lancéenne avec conviction. Un livre retraçant son parcours, écrit par la journaliste Anne Payot et intitulé "S'engager au féminin"*, vient d'être publié aux Editions genevoises Slatkine. Féministe convaincue et mère de deux enfants, Maria Bernasconi se bat depuis plus de 30 ans pour l'égalité des sexes. «Avec cet ouvrage, Anne et moi voulions démontrer, par mon chemin de vie, que chaque femme peut le faire et qu'il est possible de concilier vie de famille et carrière politique».

«Etre actrice et pas victime»

A la naissance de sa fille en 1981, Maria Bernasconi travaille comme infirmière. Elle ne trouve pas de solution de garde avec ses horaires irréguliers et décide de cesser son activité professionnelle. «Les places de garde étaient très rares, mon mari et moi avons fait le calcul et nous avons conclu qu'il valait mieux qu'il travaille davantage: une situation typique, les arguments économiques et le manque de structures». Son époux la pousse alors à s'engager au comité de l'Association transport et environnement (ATE) où elle se bat pour qu'il y ait moins de voitures dans les rues de Lancy. Lorsqu'en 1985, le parti d'extrême droite "Vigilance" gagne 19 sièges au Grand Conseil, elle décide de faire de la politique pour lutter contre la xénophobie et le racisme. «Toute petite déjà, je ne supportais pas cela, je voulais être actrice et pas victime», explique-t-elle. Elle s'inscrit au Parti socialiste et rencontre Micheline Calmy-Rey, qui est aussi sa voisine à Lancy. En 1989, l'ancienne Conseillère fédérale la convainc de se présenter au Grand Conseil, Maria Bernasconi est alors présidente de la section lancéenne du PS. Un article de journal paraît sur cette toute jeune candidate et à 34 ans, elle est élue!

Solidarité et soutien au féminin

En 1991, elle fait sa première campagne pour le Conseil national à Berne sur la liste de femmes aux côtés de Christiane Brunner. Mais ce n'est qu'en 1995, qu'elle accèdera au parlement fédéral avec Liliane Maury-Pasquier. Elle y restera 4 ans,

jusqu'en 1999, puis se représentera en 2003 et siègera durant trois législatures comme Conseillère nationale, jusqu'en 2015. De fortes personnalités féminines jalonnent son parcours et la motivent à s'en-

gager en politique: Micheline Calmy-Rey, Christiane Brunner ou encore Claire Torracinta-Pache, la mère de l'actuelle Conseillère d'Etat genevoise. Elles ont été des modèles pour Maria Bernasconi. «Lors de l'une de mes premières interventions au Grand Conseil, les gens se sont moqués de mon accent, explique la politicienne. Claire Torracinta-Pache, alors cheffe de groupe, avait fait un discours très digne pour défendre les jeunes femmes en politique.»

Les ingrédients du succès

«Pour faire de la politique, une femme doit être soutenue par sa famille», estime la Socialiste. Son mari, avec son métier d'enseignant et ses horaires scolaires, l'a beaucoup aidée. «Au niveau de l'intendance, il faisait les courses et au niveau logistique, il accueillait les enfants après l'école.» Son époux l'également encouragée à entamer des études de droit. Ainsi, grâce à une discipline de fer, la mère de

deux enfants a obtenu sa licence à 40 ans. «Pour faire de la politique, il faut aussi avoir une bonne santé, relève encore la Lancéenne. On bosse tout le temps, les week-ends, le soir, on enchaîne les séances». A Berne, un politicien siège durant trois semaines quatre fois par an et chaque mois, il consacre deux jours de séances de commission au minimum. Un emploi du temps



Le Lancéen
1213 Petit-Lancy
022/ 794 94 55
www.lanceen.populus.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'500
Parution: 9x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 16
Surface: 45'693 mm²

chargé qui requiert indubitablement, nous dit Maria Bernasconi, «la passion de la politique». Avec ce livre, elle espère susciter des vocations et être, à son tour, un modèle pour les jeunes. Notre Lancéenne tire un bilan positif de son action. «J'ai l'impression d'avoir pu contribuer à l'avancement de certaines choses, notamment au niveau de l'égalité entre femmes et hommes. Actuellement en Suisse romande, il est normal de travailler pour une femme, elle culpabilise moins par rapport aux enfants».

udith Monfrini

*Une biographie issue de témoignages

"S'engager au féminin" est écrit par la journaliste Anne Payot qui fut l'assistante parlementaire de Maria Bernasconi durant les trois dernières années de son mandat. Le livre est basé sur les témoignages d'une quinzaine de personnalités issues de tous bords politiques qui ont côtoyé l'ex-Conseillère nationale, dont François Longchamp et Martine Brunschwig Graf.

